

Tous ensemble pour la réussite



Colloque sur la collaboration recherche-intervention en réussite éducative

ATELIER D-3
RÉPIT-TRANSIT :
POUR LES ÉLÈVES EN GRANDE DIFFICULTÉ DE COMPORTEMENT

Résumé de conférence

Le programme Répit-Transit

par

ROBERT TURBIDE

Psychoéducateur - Responsable du programme Répit-Transit
Commission scolaire de Montréal, Regroupement 5

28 avril 2004



RÉPIT-TRANSIT : POUR LES ÉLÈVES EN GRANDE DIFFICULTÉ DE COMPORTEMENT

Résumé de conférence

Le programme Répit-Transit

Le programme *Répit-Transit* intervient auprès des enfants présentant des troubles de comportement auprès de qui les actions prises dans leur milieu scolaire d'origine n'ont pas obtenu de succès. Conformément à la politique d'adaptation scolaire, ce programme favorise l'intégration des enfants qui présentent des difficultés de comportement à leur milieu naturel, soit leur classe d'origine. De plus, l'intervention prône l'arrimage entre d'une part l'école et la famille et, d'autre part, l'école et les services sociaux et de santé.

Une intervention novatrice auprès des enfants qui présentent des difficultés de comportement est essentielle. En effet, on estime que dans les écoles québécoises, le nombre de ces élèves a triplé depuis les quinze dernières années (Conseil supérieur de l'éducation, 2001). En plus de nuire à l'apprentissage des autres enfants, le comportement de ces enfants compromet leur trajectoire de développement autant pour ce qui a trait à leur réussite scolaire (MEQ, 1997; Quinn & McDougal, 1998), à leur adaptation sociale (Kerr, Tremblay, Pagani-Kurtz & Vitaro, 1997; Quinn & McDougal, 1998; Tremblay, Pagani-Kurtz, Mâsse, Vitaro & Pihl, 1995), qu'à leur santé mentale (Rock, Fesser & Church, 1997).

L'intervention comprend trois volets qui individuellement et collectivement différencient le programme des interventions traditionnelles.

D'abord, face aux comportements dérangeants des enfants, le programme propose un *retrait temporaire de l'enfant*. Concrètement, l'enfant est complètement retiré de sa classe pour une à deux semaines. Durant ce retrait, il travaille de façon autonome et il doit compléter les exercices que son enseignant d'origine lui envoie. Une éducatrice, une orthopédagogue et un psychoéducateur sont présents pour aider l'enfant à compléter ses exercices et pour lui enseigner certaines notions. Un travail important concerne la gestion du comportement de l'enfant. Cette période est suivie d'une réinsertion progressive de l'enfant dans son groupe d'origine. Cette réinsertion est d'une durée variant de huit à douze semaines.



Puisque le retrait en classe *Répît-Transit* est temporaire, il est important que l'enfant garde un lien avec son groupe d'origine. C'est pourquoi le programme offre la particularité *d'impliquer l'école de provenance de l'élève tout au long du processus*. L'implication prend trois formes : 1) d'abord, l'enseignant fournit à l'élève le travail scolaire à effectuer durant son intégration à *Répît-Transit*. 2) De plus, il assume la correction des travaux effectués par l'enfant. 3) Finalement, l'enseignant et le directeur d'école s'engagent à reprendre l'enfant lorsque les intervenants jugent ses progrès suffisants. Parallèlement, le responsable du programme offre du soutien aux enseignants qui en éprouvent le besoin.

Conscient de l'impact des caractéristiques familiales sur l'enfant, le programme *Répît-Transit* a choisi *d'intervenir auprès de la famille*. Pour ce faire, les responsables se sont affiliés à deux institutions très présentes dans l'intervention en milieu familial, soit les CLSC et les Centres jeunesse. En fonction des besoins exprimés par la famille, un intervenant d'un de ces milieux rencontre les parents des enfants et travaille avec eux afin d'améliorer les relations parents-enfant et de travailler leurs habiletés parentales, tout en tentant de résoudre avec eux certaines situations inconfortables. Ce volet du programme reflète notre profonde conviction envers le besoin de créer une *communauté éducative* avec et autour de l'enfant, telle que prônée par la politique d'adaptation.

En résumé, le programme *Répît-Transit* est bien plus qu'un arrêt d'agir pour l'enfant. C'est un travail individuel avec l'enfant autant au plan académique que comportemental, un lien constant avec le milieu scolaire d'origine de l'enfant et finalement une intervention soutenue en milieu familial.

CONTRIBUTION DU MILIEU DE RECHERCHE

Depuis quatre ans déjà, le programme *Répît-Transit* s'est associé au milieu de la recherche afin de définir les particularités du programme et de vérifier l'atteinte de ses objectifs. Une évaluation progressive du programme nous a permis de décrire comment l'intervention s'est installée, de comprendre de quelle façon elle répond aux besoins des enfants et d'observer les changements chez les enfants et dans la famille à court et long terme.

Des ressources financières supplémentaires permettraient d'offrir le programme à un plus grand bassin d'enfants. Toutefois, la mise sur pied du partenariat nécessaire pour assurer le volet familial auprès de ces enfants ne pourra se faire avant l'automne 2003. Malgré ces inconvénients, cette situation permettra d'approfondir davantage nos connaissances sur les différents volets du programme. En plus de faciliter les analyses grâce à une augmentation du nombre de participants, nous aurons la possibilité de mesurer l'importance du volet familial grâce à une comparaison entre les enfants qui recevront une offre de service en milieu familial de façon systématique et les autres enfants.



Afin de documenter les changements de comportement chez les enfants, les Questionnaires d'évaluation du comportement (QECM et QECP) (Tremblay & al., 1991) seront remplis par les parents et par les enseignants des enfants, avant et après leur passage au programme. De plus, étant donné l'importance de l'implication des parents à la vie académique des enfants (Connors & Epstein, 1995), un questionnaire élaboré à partir du questionnaire de Epstein (1991) ciblera cette dimension. Finalement, des questionnaires répondus par les enfants nous permettront de mesurer leur intérêt pour l'école, ainsi que leur perception de leur acceptation par leurs pairs (Cowen, 1996). Des analyses comparatives (test t) nous permettront de mesurer l'apport de l'intervention et du volet familial en fonction des différentes variables mesurées.

Enfin, un important travail de diffusion des résultats autant auprès du milieu scolaire que de la communauté scientifique sera entrepris afin de partager sur les modalités de l'intervention et sur les résultats de son évaluation.